

INFO-PÉO

JUIN 2013

LE JOURNAL DES PARENTS DE L'ÉCOLE OPTIONNELLE YVES-PRÉVOST

VOL. 30 NO 3

30^e



École optionnelle
Yves-Prévost
Pédagogie Freinet



Vous avez été choisi au hasard pour le gros lot de 500 000 \$!!!

par Éloïse Dupont, mère de Simon, Jean-Félix, Gabriel et Anne-Marie Dubé

C'est dans ma nature de faire des « bilans »; de m'arrêter pour regarder le chemin parcouru... Chaque 31 décembre me remplit d'émotions à l'idée de « retourner encore une fois le sablier »... «Qu'ai-je fait de cette année qu'il m'a été donné de vivre ?»... Même chose aussi chaque 19 avril (la veille de mon anniversaire...)

L'an passé, à la dernière journée d'école, ma fille pleurait parce qu'elle disait «au revoir» à «la moitié» de sa gang qui partait pour le secondaire, et je pleurais avec elle, en pensant d'avance au 20 juin 2013...

C'est qu'en juin 2013, c'est une histoire commencée au siècle dernier (en septembre 1994) qui va se

conclure pour nous... Eh oui, 19 années... (interrompues par une pause de 2 ans) C'est la «norme» d'exprimer les bilans en chiffres... j'ai fait quelques calculs rapides : 4 enfants, 16 profs, 6 directeurs(trices) ... Mais des qualificatifs, ou mieux des sentiments, seraient plus efficaces dans ce cas-ci... Joie, dépassement, remise en question, fierté, persévérance, soulagement, doute, confiance, admiration, solidarité...

C'est la première fois que j'écris dans l'Info-Péo. Je m'étais mis à moi-même un ultimatum. Je me sens un peu malhabile et mélodramatique. Qu'est-ce que j'aurais bien à dire qui vaudrait la peine d'être écrit, et surtout d'être lu ? Probablement deux choses, sachant que les lecteurs sont des parents et des membres de l'équipe-école.

À vous, les profs, Anick et les éducateurs : merci du fond du cœur, pour tous les petits gestes posés souvent dans l'ombre, mais tellement importants, pour aider chacun de nos

enfants à continuer d'avancer et à découvrir le meilleur d'eux-mêmes. Je vous admire à plusieurs égards et c'est un cadeau de vous avoir connu(e)s.

À vous les parents, je pourrais parler en «personne âgée» que je suis presque ;-). Vous en avez assurément déjà ras-le-bol de vous faire dire à propos de l'enfance « profite-en, ça passe vite ! ». C'est comme se faire dire « t'es chanceuse d'avoir l'air jeune»... quand on a 15 ans... «Wow! Big deal !» Alors je me contenterai de vous dire que je vous souhaite sincèrement de pouvoir vous payer le luxe (lire : le temps) de déguster chaque jour votre beurre de pinottes...

Oups ! j'avais pourtant promis à mon mari de ne pas revenir sur son histoire de pot de beurre de pinottes (voir dernier Info-Péo)... Mais la tentation a été trop forte... ;-)

P.S. Eh oui, le titre, c'était seulement pour piquer votre curiosité... Ma première (et dernière) délinquance en 19 ans...

Hommage aux pionniers de l'école

par **Thomas Ménard,**
enseignant Freinétique,
et ancien élève de l'école

Chers pionniers, chers bâtisseurs, je m'adresse à vous pour vous dire merci.

Comme les premiers colons partis du vieux continent, vous avez défriché une terre pour construire un milieu de vie pour les enfants de Beauport. J'imagine la sueur de vos labeurs, la patience de votre persévérance, et la conviction partagée que la

communication, l'autonomie et la coopération assureraient la survie de vos enfants.

Construire un nouveau monde, c'était, pour vous, aider les enfants à construire un monde meilleur demain. Pour ce faire, vous avez érigé une école qui aide l'enfant à apprivoiser sa liberté, en développant sa confiance en lui, en lui offrant une place et un pouvoir sur les choses.

Je pense que c'est un honneur pour nous tous, le personnel de l'école autant que les parents d'aujourd'hui, que d'avoir la responsabilité de poursuivre ce projet, et de continuer à changer le monde, un enfant à la fois...

Une belle saison de football

par **Alain Dubé père de Anne-Marie Dubé**

Mal classée au départ, l'équipe des Lions de l'école Yves-Prévost et de l'école Saint-Édouard ne s'est jamais

découragée, malgré des résultats difficiles. Elle a fait preuve de beaucoup de caractère et d'un bel esprit d'équipe.

Le dernier match a eu lieu dimanche le 9 juin dernier. En finale consolation, l'équipe s'est inclinée 25 à 20.

Bravo aux joueurs et aux entraîneurs qui, en ce printemps humide, ont bravé les intempéries plus souvent qu'à leur tour lors des pratiques et des parties.



Un élan de générosité pour Haïti

par Michèle Pelletier aidée des élèves du 2e et du 3e cycle

À l'école Optionnelle Yves-Prévoist, les projets communautaires nous tiennent à cœur. Cette année, nous avons fait le choix d'aider deux communautés d'Haïti.

Pourquoi ce pays? Deux familles et une enseignante de notre école sont en lien direct avec deux écoles haïtiennes, ce qui rend notre projet communautaire encore plus signifiant pour les élèves. Ainsi, nos collectes seront distribuées sans intermédiaires dans les écoles haïtiennes.

Des classes étaient en charge de la collecte de chaussures en février. En mars et avril, ce fut celle des sous

noirs. Puis, nous terminerons l'année en récoltant du matériel scolaire. Parents, enfants et enseignants, tous se mobilisent d'une façon remarquable jusqu'à maintenant.

Ce projet s'inscrit dans le prolongement de nos valeurs Freinet

et nous savons que chaque petit geste fera toute la différence pour ces communautés en si grand besoin.



Des boîtes à lunch “zéro déchet:”, chaque geste compte!

par Evelyne Casaubon et Stéphane Lesourd, parents d'Elio (classe de Carmen)

Le service de garde L'Optimôme a instauré, il y a quelques mois, les mardis de la boîte à lunch zéro déchet, une compétition amicale entre les groupes qui tentent, semaine après semaine, d'éliminer les déchets produits par leur boîte à lunch. Voilà une excellente idée qui vient appuyer ce que l'on tente d'enseigner à nos enfants en matière de protection de l'environnement : chaque geste compte! Nos jeunes sont sensibles à ces questions et il est primordial de les sensibiliser tôt à l'importance d'une consommation responsable!

Voici quelques suggestions afin de vous aider à faire des boîtes à lunch de vos enfants des boîtes à lunch « zéro déchet ». **Ces trucs sont simples, écologiques et économiques!**

À PRIVILÉGIER	À ÉVITER/À SUPPRIMER
Yogourt et compote dans un petit contenant réutilisable*	Yogourt et compote en emballage jetable individuel
Cubes de fromage dans un petit contenant réutilisable*	Fromage dans un emballage jetable individuel (style « Ficello »)
Gourde réutilisable*	Breuvage dans un emballage jetable individuel
Serviette lavable en tissu	Serviette en papier
Ustensiles réutilisables	Ustensiles jetables

* Achetez les boissons et les aliments en vrac ou gros format et préparez ensuite les portions individuelles.

Autres astuces

Préparez à l'avance plusieurs portions individuelles de jus, yogourt, compote, cubes de fromage et autres.

Privilégiez des contenants hermétiques pour éviter les dégâts et ceux allant au lave-vaisselle.

Procurez-vous un contenant à lunch avec compartiments amovibles. Vous pourrez ainsi tout mettre dans un seul contenant lavable et réutilisable : le met principal (même s'il doit être réchauffé au four à micro-ondes), les crudités, le fromage et le dessert. Vous en trouverez dans les

supermarchés et magasins à grande surface. Les enfants les adorent!

L'année scolaire tire à sa fin, mais plusieurs d'entre nous prolongeront la routine des lunchs avec le début des camps de jour. Alors, commencez dès maintenant, on y gagne tous!

Commentaires reçus par le service de garde L'Optimôme :

Sur les 42 fiches de commentaires de parents recueillies, 24 familles trouvent que produire, une fois par semaine, une boîte à lunch zéro déchet est un exercice très facile; il suffit

juste de modifier un peu sa consommation.



Pour les 18 autres familles, l'exercice est plus difficile. Est mis en cause le fait que la gestion des boîtes à lunch, ce n'est déjà pas facile à la base. Certains avouent même qu'il est difficile de ne pas

succomber à la tentation, au marketing efficace qui a lieu dans les épiceries.

Tous se disent cependant sensibles à l'environnement!

Précisions apportées par le service de garde L'Optimôme :

Les pelures de fruits et de légumes ne sont pas considérées comme des déchets puisqu'ils sont organiques et sont facilement compostables. Plusieurs contenants supposément « recyclables » (comme les boîtes de jus, les contenants de yogourt et compote, les emballages « Ficello » et de barres tendres) sont considérés comme des déchets.

Résultats des journées zéro déchet :

En avril et en mai, les groupes ayant produit le plus de boîtes à lunch zéro déchet, les mardis, sont ceux d'Audrey, de Réjeanne et d'Audrey-Ann. Malheureusement, lors d'un contrôle surprise effectué un autre jour de la semaine que le mardi, les résultats étaient beaucoup moins encourageants...

Et si vous...

Multipliez par vingt le nombre de déchets de votre boîte à lunch, vous auriez une idée du quotidien d'un groupe de dîneurs en service de garde que votre enfant fréquente...

Imaginez une petite plante verte au centre de la table de votre enfant, au lieu d'une poubelle...

Merci à Réjeanne pour les informations fournies!

À TOI QUI QUITTES L'ÉCOLE PRIMAIRE...

Louis-François Dallaire

**papa de Catherine, classe
d'Isabelle Rioux**

Ça y est ! Je n'ai officiellement plus de bébé ! Toi, ma petite dernière, tu entres au secondaire. Il me semble que depuis ton tout premier jour à l'école primaire, j'ai à peine eu le temps de cligner des yeux... et pourtant, nous voilà déjà à la fin de ton parcours à Yves-Prévost.

Au fil de ces sept années, je t'ai vu grandir (c'est le cas de le dire, puisque tu menaces déjà de me rattraper !), découvrir tes passions, tes intérêts, essayer, réussir... Faire quelques faux pas, aussi – et ce, dans tous les sens du mot, si je me fie au nombre d'entorses, de foulures et autres blessures que tu as récoltées au cheerleading ! Ça n'a pas toujours été facile, mais ce fut un beau et stimulant voyage.

À quelques mois de ton entrée officielle dans ce « monde des grands » où tu as tout à fait ta place, je veux que tu saches à quel point j'ai confiance en toi. Garde précieusement en toi cette petite fille convaincue de ses idéaux, de ses croyances et de ses points de vue; elle te sera fort utile lors des moments où tu ne seras pas certaine du chemin qui est le tien, et elle te rappellera quelles sont les valeurs que tu as choisies.

Merci à ceux qui t'ont enseigné au cours de ces années, qui ont cherché à te transmettre le meilleur d'eux-mêmes et qui t'ont encouragée – parfois contre ton gré! – à sans cesse dépasser tes limites. Tu leur dois une partie de ta réussite, car l'éducation, c'est un travail d'équipe !

En guise de conclusion, il ne me reste qu'à joindre ma voix à celles des autres parents qui, comme moi, accompagneront sous peu leurs « bébés » dans cette transition



vers l'école secondaire. Félicitations à tous nos diplômés, et que votre passage vers cette nouvelle étape soit à la hauteur de votre potentiel et de vos aspirations !



Nouvelles de la Fondation de la pédagogie Freinet pour le comité de la Fondation de la pédagogie Freinet, Mylène Tourigny, maman de deux enfants de Cap- Soleil

Opération coup de cœur

Merci à tous les parents qui ont participé à l'opération Coup de cœur. Cette activité de financement a permis d'amasser 3 245 \$. Merci encore.

Don de Monsieur Jean Gagnon

Le 20 février dernier, à l'école du Cap-Soleil, Monsieur Jean Gagnon a donné une conférence sur les

rêves de vie et l'importance de les réaliser. Il a demandé une contribution volontaire aux parents présents qu'il a eu la gracieuseté d'offrir à la Fondation de la pédagogie Freinet, soit 128 \$. Merci.

Projets approuvés pour le printemps 2013

Le comité de la Fondation de la pédagogie Freinet a autorisé des projets pour une valeur de 4 754 \$.

Ce montant servira à :

- acheter du matériel de mathématiques;
- renouveler des abonnements à des revues;
- acheter un microscope avec caméra (pour partage des trouvailles sur l'écran de la classe);
- financer une soirée « Contes et légendes »;
- acheter du matériel artistique;
- acheter des livres au Salon du livre pour plusieurs classes;
- récompenser les Grands brevets;
- aider à financer le voyage de fin d'année de 6^e année;
- financer une visite chez les correspondants.

Tant dans la formulation des demandes des enseignants que dans celles des enfants, nous sentons que ces projets leur tiennent à cœur, les stimulent et les motivent. C'est donc avec plaisir que la Fondation appuie les projets.

La neuroplasticité du cerveau ou comment le cerveau s'adapte à la réalité

par Audrey Lavoie,
orthopédagogue



Les choses étaient différentes dans notre temps! C'est parfois une simple impression, mais dans le cas des fragilités ou des troubles attentionnels (TDA), c'est désormais un fait : il y a davantage d'enfants atteints d'une problématique de cet ordre actuellement.

La revue Québec Science, dans son édition d'août-septembre 2010, nous dévoile les résultats d'une recherche qui établit le lien entre l'écoute de la télévision avant trois ans et l'incidence sur les problèmes d'attention. L'étude a été menée par le docteur états-unien Dimitri Christakis, directeur du Centre de recherche sur la santé et le développement des enfants à Seattle.

En pages 15-16, on peut lire : « Bombardé d'images dès le berceau, le cerveau d'un enfant d'aujourd'hui est assurément différent de celui de ses parents au même âge. » « Contrairement à ce qu'on a cru longtemps, le cerveau ne fonctionne pas comme un ordinateur doté de circuits aux fonctions prédéterminées. Au contraire, il se reconfigure sans cesse. Ses connexions neuronales se renforcent ou disparaissent au gré

de nos activités et de nos apprentissages. Une faculté nommée " neuroplasticité ". C'est le psychiatre Kandel (prix Nobel en 1998) qui a démontré cette plasticité entre autres par l'étude de cerveaux de musiciens. « Leur cerveau "musical " s'est développé à la suite de leurs répétitions avec leurs instruments et non à cause de gènes précis. » (Yves Dalpé, Le Soleil, 2 juin 2013, p. 22)



Là où la situation devient inquiétante, c'est lorsqu'on comprend l'effet des images que regardent nos enfants sur leur attention. « La télévision a beau exister depuis les années 1950,[...] le rythme des images et des effets sonores s'est accéléré de façon exponentielle. »(p.16)*

« Les enchaînements de flashes et de gros plans, agrémentés d'une hausse brusque du volume sonore, déclenchent ce que les spécialistes appellent une « réponse d'orientation » : une réaction physiologique causée par un changement soudain dans l'environnement immédiat, très utile pour identifier un danger. Pendant quelques secondes, l'événement capte entièrement notre attention; nos pupilles se dilatent, le temps que nous puissions en identifier la cause et y réagir adéquatement. C'est cette réponse d'orientation qui nous empêche de détacher notre regard des écrans, même lorsque le contenu n'est pas si passionnant. Le problème, c'est que la télévision et les vidéos sur internet

engendrent cette réaction à répétition, à une cadence qui n'a rien à voir avec ce qui se passe dans la vie de tous les jours. » (p. 16)

« Le système attentionnel de l'être humain peut être sollicité de deux façons rappelle [Dimitri Christakis] : de l'extérieur, par un stimulus comme un bruit ou une couleur vive qui engendre une réponse d'orientation; ou de l'intérieur, en faisant un effort volontaire pour porter son attention sur un élément particulier. » (pp.16-17) Le cerveau de l'enfant exposé à plusieurs heures d'écran aurait donc besoin de stimulations rapides et extérieures à lui-même pour rester concentré.

On comprend que le type d'attention exigé pour l'apprentissage, qu'il soit scolaire, sportif, artistique ou culturel, nécessite une attention venant de l'intérieur et qui demande de l'effort, ce que les cerveaux surstimulés ne réussissent plus très bien à faire.

Ce docteur a mené une enquête pour mieux comprendre l'augmentation importante, au cours des vingt dernières années, du nombre d'enfants présentant des problématiques attentionnelles. « Le déficit d'attention a une composante génétique, mais il est impossible que les gènes se soient modifiés si rapidement. Il y a donc quelque chose dans l'environnement qui contribue à ce problème. » (p.17) Son enquête portait sur 2600 enfants. « Il a découvert une association entre le nombre d'heures de télévision regardé avant l'âge de trois ans et l'apparition de problématique d'attention plus tard dans



l'enfance. Le chercheur a calculé que, pour chaque heure passée devant la télévision en bas âge, le risque de souffrir de problèmes de concentration à 7 ans augmente de 10%. Les enfants touchés n'avaient pas nécessairement reçu de diagnostic formel de déficit d'attention, mais ils éprouvaient des difficultés à se concentrer et manifestaient de l'impulsivité. » (p. 17)



« Pour un bébé, même pas besoin de regarder l'écran activement : un téléviseur allumé dans la pièce où il se trouve suffit à le perturber. Le pouvoir d'attraction de l'écran est si fort que le bébé y jette un œil, même s'il n'est pas encore capable de comprendre ce qui s'y passe. » (p. 18)

Ce constat d'augmentation des problématiques d'attention peut être aggravé par la suite alors que des enfants du primaire et du secondaire passent leur temps libre devant des écrans.

Une étude québécoise a été menée par Linda Pagani de l'Université de Montréal. En 2010, cette étude en arrive à des conclusions similaires. On y ajoute avoir observé des difficultés en mathématiques chez plusieurs mordus des écrans.

Nous vous invitons à visionner un reportage de la télévision française où l'on peut entendre Sébastien Bohler, neurobiologiste, parler de l'importance de la répétition dans la mémorisation et de l'attention soutenue, capacité attentionnelle essentielle à l'apprentissage.

<http://youtu.be/gBsiVUZwZ4w>

La règle 3-6-9-12

« Le spécialiste Serge Tisseron [pédopsychiatre français] propose des repères simples pour guider les parents.

Pas d'écran avant **3** ans.

Pas de console de jeux vidéo avant **6** ans.

À partir de **9** ans, l'enfant peut commencer à surfer sur le Web s'il est accompagné. Avant cet âge, la Toile brouille les repères entre sphères intime et publique.

À **12** ans, l'enfant peut naviguer seul. Il est essentiel de continuer à naviguer avec lui de temps en temps pour discuter de ce qu'il voit. » (p.18)

On peut en conclure que la recherche d'équilibre dans la vie de nos enfants constitue un beau défi pour tous les parents que nous sommes. Peu importe la société dans laquelle nous vivons, peu importe l'époque.

*Les références se rapportent à la revue Québec Science, août-septembre 2010.



Devinez quoi ?

**Je voulais vous causer
"devoir", d'abord ! Puis,
je me suis dit : c'est pas
le temps; les vacances
bientôt! Y en a marre des
devoirs!**

par Marc Audet

Ensuite, m'est venue l'idée de vous entretenir d'évaluation. Mais là, vos enfants sont en plein dedans; c'est pas le temps de remettre le couteau dans la plaie !

Et puis, pourquoi pas mettre les sujets sérieux de côté, une fois ? Qu'en dites-vous ?

Plutôt vous proposer une petite saynète... à réfléchir ! Une fable dont on pourrait inventer la morale !

Le petit garçon
Helen E. Buckley
(traduit de l'anglais)

Un jour, un petit garçon partit pour l'école. C'était encore un bien petit garçon, et l'école était fort grande. Mais, quand le petit garçon découvrit qu'il pouvait arriver à sa classe en entrant directement par la porte de la cour, il se sentit content ; et l'école n'avait déjà plus l'air tout à fait aussi grande. Un matin, alors que le petit garçon était à l'école depuis un certain temps, la maîtresse dit : "Aujourd'hui, nous allons faire un dessin."

Il aimait faire des dessins. Il savait en faire de toutes les sortes : des lions et des tigres, des poules et des vaches, des trains et des bateaux. Et, il prit sa boîte de crayons et commença à dessiner. Mais la maîtresse dit : "Attendez ! Ce n'est pas le moment de commencer !" Et elle attendit jusqu'à ce que tout le monde ait l'air prêt. "Maintenant, dit la maîtresse, nous allons faire des fleurs."

"Gai !" pensa le petit garçon. Il aimait faire des fleurs, et il commença à en faire des magnifiques avec ses crayons rose et orange et bleu. Mais la maîtresse



dit : "Attendez ! Je vais vous montrer comment faire." Et elle en fit une rouge avec une tige verte. "Voilà, dit la maîtresse, maintenant, vous pouvez commencer."

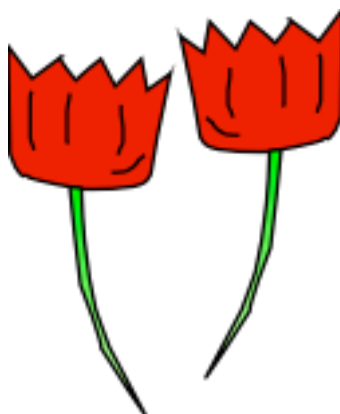
Le petit garçon regarda la fleur dessinée par la maîtresse, puis il regarda ses fleurs à lui. Il aimait mieux ses fleurs que celle de la maîtresse, mais il ne le dit pas. Il retourna simplement son papier et fit une fleur comme celle de la maîtresse. Elle était rouge avec une tige verte.

Un autre jour, le petit garçon avait ouvert la porte d'entrée tout seul, la maîtresse dit : "Aujourd'hui, nous allons faire quelque chose en modelage." "Chouette !" pensa le petit garçon. Il aimait le modelage. Il savait faire toutes sortes de choses avec la terre : des serpents et des bonshommes de neige, des éléphants et des souris, des autos et des camions. Et il commença à pétrir et malaxer sa boule de terre. Mais la maîtresse dit : "Attendez, ce n'est pas le moment de commencer !" et elle attendit que tout le monde ait l'air prêt. "Maintenant, dit la maîtresse, nous allons faire un plat."

"Gai !" pensa le petit garçon. Il aimait faire des plats et il commença à en faire de toutes les formes, de toutes les grandeurs. Mais, la maîtresse dit : "Attendez ! Je vais vous montrer comment faire." Et elle montra à tout le monde comment faire un grand plat profond. "Voilà, fit la maîtresse, maintenant, vous pouvez commencer."

Le petit garçon regarda le plat de la maîtresse. Puis, il regarda les siens, il aimait mieux les siens que ceux de la maîtresse, mais il n'en dit rien. Il reroula simplement toute sa terre en une grosse boule, et fit un plat comme celui de la maîtresse. C'était un plat profond.

Et bientôt, le petit garçon apprit à attendre et à regarder, et à faire des choses juste comme la maîtresse. Et bientôt, il ne fit plus de choses par lui-même du tout.



Un jour, le petit garçon et sa famille déménagèrent dans une autre maison, dans une autre ville, et le petit garçon dut aller dans une autre école. Cette école était encore plus grande que l'autre, et il n'y avait pas de porte pour aller directement de dehors dans sa classe. Il devait monter, monter des grandes marches, et marcher le long d'un grand corridor pour arriver à sa classe. Et le premier jour qu'il était là, la maîtresse dit : "Aujourd'hui, nous allons faire un dessin." "Gai !" pensa le petit garçon, et il attendait que la maîtresse dise quoi faire, mais la maîtresse ne dit rien. Elle se promena simplement autour de la classe. Quand elle arriva près du petit garçon, elle dit : "Tu ne veux pas faire un dessin ?"

– Si, dit le petit garçon, qu'allons-nous faire ?

– Je ne sais pas, avant que tu le fasses, dit la maîtresse.

– Comment vais-je faire ce dessin ? demanda le petit garçon.

– Oh, vraiment comme tu veux ! dit la maîtresse.

– Et n'importe quelle couleur ? demanda le petit garçon.

– Si tout le monde faisait le même dessin, comment saurai-je qui a fait quoi, et lequel est à qui ?

– Je ne sais pas, dit le petit garçon.

... et il commença à faire une fleur rouge avec une tige verte.

Morale ?

Euh !? Vous en diriez quoi, vous ?

À l'an prochain !

Bon été avec vos chérubins !

Des erreurs de manipulation ont fait en sorte que quelques coquilles se sont glissées dans l'édition de mars 2013. Nos excuses !

L'équipe de l'Info-Péo souhaite à tous un bel été, rempli de bons moments en famille !!

L'Info-Péo est publié trois fois l'an

École optionnelle Yves-Prévo
945, boulevard des Chutes
Québec (Québec) G1E 2C8
Téléphone : 418-666-4580
Télécopieur : 418-666-6283
Courriel : yprevost@csdps.qc.ca

Les collaborateurs

Nabila Benkherouf
Nadège Cochard
Anny Lacasse
Audrey Lavoie
Christine Paquet
Louis-François Dallaire
Alain Dubé
Stéphane Lesourd

Retrouvez-nous sur le WEB

[www.yvesprevost.csdps.qc.ca/
ecole / comites / journal-info-
peo](http://www.yvesprevost.csdps.qc.ca/ ecole / comites / journal-info-peo)